



Avec le soutien de
**LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT** 

RAPPORT

Formation taxonomique & accès aux collections belges

NOTIFICATION

Le rapport doit arriver au Point focal Belge pour l'Initiative Taxonomique Mondiale dans un délai d'un mois après la formation ou la visite d'étude. Une soumission électronique adressée à l'e-mail du Point focal Belge pour l'Initiative Taxonomique Mondiale (cbd-gti@naturalsciences.be) est vivement encouragée.

Si vous disposez de **photos pour illustrer** votre formation en Belgique ou votre travail de terrain / labo dans votre pays d'origine, celles-ci peuvent être annexées au rapport. On vous encourage vivement à le faire ! Le Point focal Belge pour l'ITM peut utiliser certaines de ces images dans ses rapports d'activités mais seulement après accord formel de celui qui détient les droits sur les photos.

Contact et informations complémentaires

Dr M-L SUSINI ONDAFE
Point Focal National Belge pour l'Initiative Taxonomique Mondiale
Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique
Rue Vautier 29
B-1000 Bruxelles
Belgique
Tel.: +32 2 627 45 90
Fax: +32 2 627 41 95
Email: cbd-gti@naturalsciences.be

PARTIE I – INFORMATIONS SUR LE CANDIDAT

Nom de famille (majuscules):	MASABO
Prénom(s):	Onesphore
Nationalité:	Burundaise
Période et durée de la visite en Belgique	Du 1er au 27 Juillet 2018
Nombre de jours de formation:	28 jours
Type de visite	<input checked="" type="checkbox"/> Surtout formation en taxonomie et en gestion des collections <input checked="" type="checkbox"/> Surtout accès à des collections <input type="checkbox"/> Autre, précisez
Lieu de la formation:	<input checked="" type="checkbox"/> Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique <input type="checkbox"/> Muséum Royal de l'Afrique centrale, Tervuren <input type="checkbox"/> Jardin botanique national de Belgique, Meise <input type="checkbox"/> Autre, précisez

PARTIE II - INFORMATIONS GÉNÉRALES

<p>Décrivez succinctement pourquoi vous aviez besoin d'un renforcement de capacités en matière de taxonomie et/ou de gestion des collections</p>	<p>Au Burundi, peu d'attention a été portée à l'étude des amphibiens. Le manque d'estime social à ces organismes liés à des croyances ancestrales a favorisé le désintéressement pour leur étude. Très peu d'études relatives aux amphibiens dont celles conduites dans le cadre des travaux de fin des études universitaires et celles menées par des amateurs européens et envoyés dans des musées étrangers sont déjà réalisées.</p> <p>Constatant que la variabilité et les exigences écologiques des espèces des amphibiens ainsi que leurs statuts nous échappent totalement, les habitats naturels dont les zones humides disparaissent à grande vitesse, il est évident que des actions concrètes pour redresser situation et établir un état de référence étaient plus que nécessaire et c'est dans ce cadre que le présent projet de renforcement des capacités taxonomique sur les batraciens du Burundi a été développé</p>
--	---

<p>Décrivez succinctement quel type de support (e.g. formation, accès aux collections,...) vous avez reçu et comment il est lié à la taxonomie et/ou la conservation des collections</p>	<p>Au court du stage, la formation a consisté aux remarques méthodologiques requises d'identification des espèces (de la taxonomie des espèces). Il s'agit essentiellement de se passer des premières impressions morphologiques des échantillons, de manipuler dans la main et d'observer attentivement les échantillons pour pouvoir relever les caractères sûrs (les plus distinctifs au microscope) de ressemblances ou des points de différences éventuels avec les espèces connues et déjà décrites. Ceci doit se faire avec une documentation complète et des comparaisons des échantillons avec la collection de référence et doit s'effectuer toujours dans le souci de déterminer correctement le nouvel échantillon. Ainsi, à chaque fois la documentation était rassemblée (livres) et des articles y relatifs consultés, l'accès aux collections nous permettez à chaque moment de ramener du conservatoire les espèces proches de la même famille et de mener une comparaison trait par trait avec nos échantillons. Avec les échantillons identifiés, il est alors impératif de se constituer une collection de référence qui aidera pour la suite à la détermination des nouvelles espèces à collecter mais aussi pour l'exposition aux nouveaux apprenants. Ici, mon tuteur Pauwels n'a pas manqué de me donner les bonnes directives pour retrouver des espèces inhabituelles et éventuellement de nouvelles espèces. Il faut prolonger au fond des forêts (endroits moins fréquentés), rechercher dans des endroits géographiquement isolés (exemple : îlots), inaccessibles (cascades), etc et pouvoir bien profiter de la période active des espèces.</p>
<p>Décrivez succinctement comment vos nouvelles capacités vous aideront dans vos obligations professionnelles</p>	<p>Etant attaché au Service de Recherche en Biodiversité qui est doté d'importantes collections zoologiques du pays et qui cherche à s'enrichir constamment en échantillons et en espèces, mes nouvelles capacités acquises m'aideront à la constitution d'une collection de référence pour faciliter la reconnaissance de mes échantillons (pouvoir distinguer les nouveaux individus des échantillons de la collection de référence) et de l'autre part pour un partage des connaissances par exposition aux visiteurs apprenants mais aussi à bien mener mes activités de collecte des nouveaux échantillons notamment par une identification préalable des sites à prospecter et à bien profiter de période actives des espèces pour une collecte optimale des espèces.</p>
<p>Décrivez succinctement comment vos nouvelles capacités seront utilisées dans votre institution</p>	<p>La constitution d'une collection de référence est un atout important pour notre institution. En effet, cette action est la pierre angulaire et est à effet pérenne pour l'établissement de la collection des batraciens du pays. L'application des directives de recherche et de collecte des espèces peut être à la base de la création même de nouvelles aires protégées parce que ces directives donnent aussi la valeur aux zones auxquelles on attachait moins d'importances tant par leur étendues que par leur état géographique (Cascades rocheuses, îlots, etc.). Ce sont ces zones qui sont connues pour abriter des espèces vulnérables ou moins connues par la science et qui par-là nécessitent une protection particulière.</p>

<p>Décrivez succinctement quel autre support pourrait vous être encore utile.</p>	<p>Au Burundi, peu d'attention a été portée à l'étude des amphibiens. Très peu d'études relatives aux amphibiens dont celles conduites dans le cadre des travaux de fin des études universitaires et celles menées par des amateurs européens et envoyés dans des musées étrangers sont déjà réalisées.</p> <p>Ainsi, les résultats de la mise en œuvre de ce projet qui ne couvre qu'une partie du territoire national ne constitueront que les seules références disponibles au Burundi. Il serait donc plus que nécessaire et important de supporter une activité pareille pour couvrir le reste de l'étendue du territoire notamment les dépressions de l'Est, du Sud-est et du Nord-Est qui circonscrivent le Parc National de la Ruvubu, la réserve de la Malagarazi et les Paysages Protégés du Nord.</p>
<p>Décrivez succinctement de quelles infrastructures et ressources humaines vous et votre institution auriez éventuellement besoin pour un meilleur fonctionnement</p>	<p>L'OBPE dispose d'un Centre de Recherche qui abrite un Laboratoire où sont conservés les différents échantillons. Néanmoins, ce Laboratoire ne dispose pas :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'un personnel suffisant et aux connaissances requises pour sa gestion, - de moyens financiers pour son fonctionnement et - d'équipements notamment informatiques pour la saisie et la constitution des bases de données. Ces points constituent des lacunes à relever pour son bon fonctionnement.
<p>Décrivez succinctement comment vous pensez que le Point focal Belge pour l'ITM peut encore augmenter votre capacité ou celle de votre institution</p>	<p>Les échantillons collectés au cours de cette campagne ne se rapportent qu'aux parcs nationaux de la Kibira et de la Rusizi établis respectivement dans la région naturelle de l'Imbo et de la Crête Congo Nile qui constituent deux régions des quatre régions naturelles que comporte le Burundi. Reconnaisant que la distribution des populations des espèces est fonction des conditions écologiques du milieu et pour être complet avec la collection de référence des batraciens du Burundi, il serait bon de mener une campagne pareille dans le parc national de la Ruvubu, la Réserves naturelle de la Malagarazi et des paysages protégés du Nord circonscris dans la région naturelle des dépressions de l'Est et du Nord. La région des plateaux centraux parce que densément surpeuplée et ne comporte plus d'espace naturel pouvant être érigé en aire protégée.</p>

PARTIE III – INFORMATIONS SPECIFIQUES AU TAXON

<p>Quel est le taxon qui vous a intéressé ?</p>	<p>Le taxon qui m'a intéressé concerne le groupe des batraciens du Burundi. Le travail a été mené précisément au Parcs Nationaux de la Kibira et de la Rusizi. 17 espèces ont été identifiées dont 3 espèces des genres <i>Phrynobatrachus</i>, <i>Leptolepus</i>, et <i>Amniera</i> n'ont pas été complètement déterminées.</p>
<p>Décrivez succinctement la conduite à tenir pour la gestion des collections de votre taxon</p>	<p>Les échantillons collectés seront conservés dans des bocaux à alcool 75% bien étiquetés. Ces bocaux seront rangés dans des armoires en bois bien fermés. Un renouvellement ou une mise à niveau de l'alcool dans les bocaux sera effectué au moins chaque année et préférablement avec la disponibilité de l'alcool tous les six mois.</p>
<p>Décrivez succinctement comment vous pensez diffuser vos données taxonomiques auprès de vos collègues</p>	<p>Une réunion de présentation des résultats obtenus des données taxonomiques sera organisée à l'intention de mes collègues du Service de Recherche en Biodiversité. Et le rapport y relatif sera posté de façon permanente sur le site web du CHM-Burundi.</p>
<p>Décrivez succinctement comment votre travail aide à améliorer l'état de la biodiversité dans votre pays.</p>	<p>Au Burundi, le groupe des batraciens a jusqu'aujourd'hui bénéficié moins d'intérêt des chercheurs tant nationaux qu'étrangers. Ainsi, les capacités acquises en matière de recherche et d'identification taxonomiques des batraciens permettront de mettre en place une collection et un document de référence des amphibiens du Burundi et donc à l'amélioration des connaissances sur ce groupe taxonomique de la biodiversité nationale. L'exploitation des données de ce document servira de référence pour les études futures et pour la prise des mesures de gestion et conservation et donc d'amélioration de l'état des batraciens en particulier et de la biodiversité en général.</p>

<p>Décrivez succinctement comment votre travail aide à lutter contre la pauvreté dans votre pays</p>	<p>Les batraciens jouent un rôle indéniable dans le développement socio-économiques durable et de lutte contre la pauvreté dans le pays. En effet, les batraciens comestibles sont sujets de commerce des communautés locales auprès des hôteliers qui en préparent des mets aussi plus chers que celui des poissons et des poulets. Ils contribuent à la sécurité alimentaire des communautés et surtout des enfants par leur apport en protéines relativement jugé déficitaire au niveau national. L'intérêt qu'ils suscitent pour la recherche médicinale, le rôle qu'ils jouent dans le maintien de l'équilibre écologique rentre dans l'augmentation de la production écologique à deux points de vue. D'un côté leur consommation des insectes dont les insectes nuisibles aux plantes notamment cultivées contribuent à l'augmentation de la production primaire et au développement des communautés essentiellement constituées de cultivateurs et de l'autre côté ils constitue une nourriture abondante pour les consommateurs des ordres supérieurs et donc rentrent dans le maintiens de l'équilibre écologique dont l'humanité a besoin. Ils constituent en fin de bon indicateurs de changement climatiques et de perte/dégradation des habitats dont les effets sont évaluées à des coûts socio-économiques énormes (longues saisons sèches qui entraînent des famines, des maladies, les pluies diluviennes avec des inondations des bas-fonds (destructions des infrastructures communautaires dont les ponts, les écoles etc. ou les habitations avec souvent la perte des vies humaines</p>
--	--